



NAWA Sensei
chez lui

L'usage du Manrikigusari
ne doit pas être offensif,

mais uniquement
défensif.



KUNOICHI
Technique d'étranglement



MANRIKIGUSARI

La chaîne au mille pouvoirs des ninja

Il y a deux cents ans, il fût confié à l'un des plus célèbres guerriers ninja de IGA : DANNOSHIN TOSHIMITSU MASAKI et à ses disciples la garde de la porte principale du château d'ED O (l'actuel TOKYO). MASAKI se rendit compte qu'avec une telle charge beaucoup de sang coulerait. Hors pour un tel homme, de telles batailles sanglantes ne devaient pas avoir lieu devant un endroit aussi sacré ! Aucun sabre ne devait être dégainé ou être souillé de sang devant une place si importante ! Cependant, à tout prix, la porte du château devait être défendue. Masaki rechercha le type d'arme

qui serait le plus approprié et il décida de l'emploi d'une chaîne d'un modèle adapté pour combattre des ennemis armés ou non. Il construisit plusieurs sortes de chaînes lestées par des poids en fer, ce fût la naissance du MANRIKIGUSARI. MASAKI enseigna les techniques de la chaîne à ses disciples de sabre et fonda le MASAKIRYU. Il nomma son arme le MANRIKIKUSARI, ce qui signifie littéralement : la chaîne qui contient la force de dix mille hommes.

Il fallut peu de temps pour que cette arme devint célèbre dans tout le Japon. Des centaines de personnes venaient des quatre

coins du Japon pour apprendre les techniques et secrets de cette chaîne.

Masaki avertissait toujours ses futurs élèves que le MANRIKIGUSARI ne devait pas être employé dans des combats inconsidérés, mais toujours pour une noble cause. Si elle était utilisée pour le mal, Masaki prévenait qu'il s'en suivrait inévitablement un processus d'autodestruction de la personne aussi bien physiquement que spirituellement tant l'arme est puissante. Avant de remettre un MANRIKIGUSARI, la tradition nous rapporte que MASAKI demandait toujours la purification de l'objet par un prêtre Shinto. La tradition nous rapporte aussi qu'à l'image

même des opérations concernant la forge des sabres, certains KAMI (1) pouvait trouvé refuge au sein du MANRIKIGUSARI.

L'art du MANRIKIGUSARI, fût adapté par l'école de justice et de police d'OGAKI, préfecture de GIFU. Pendant de nombreuses années, le MANRIKIGUSARI fût enseigné dans l'école supérieure d'OGAKI comme complémentarité au JUJUTSU KENJUTSU, etc... mais à cause du mauvais usage par quelques élèves de l'époque, il fût supprimé. A partir de l'école MASAKI naquirent plusieurs autres écoles, toutes consacrées à la chaîne. Aujourd'hui au Japon il en subsiste une vingtaine : SHINDO-RYU, TODA-RYU, SUCHINRYU, KYOSHIN-MEICHI-RYU, HIKIDA-RYU, etc... et MASAKI RYU.

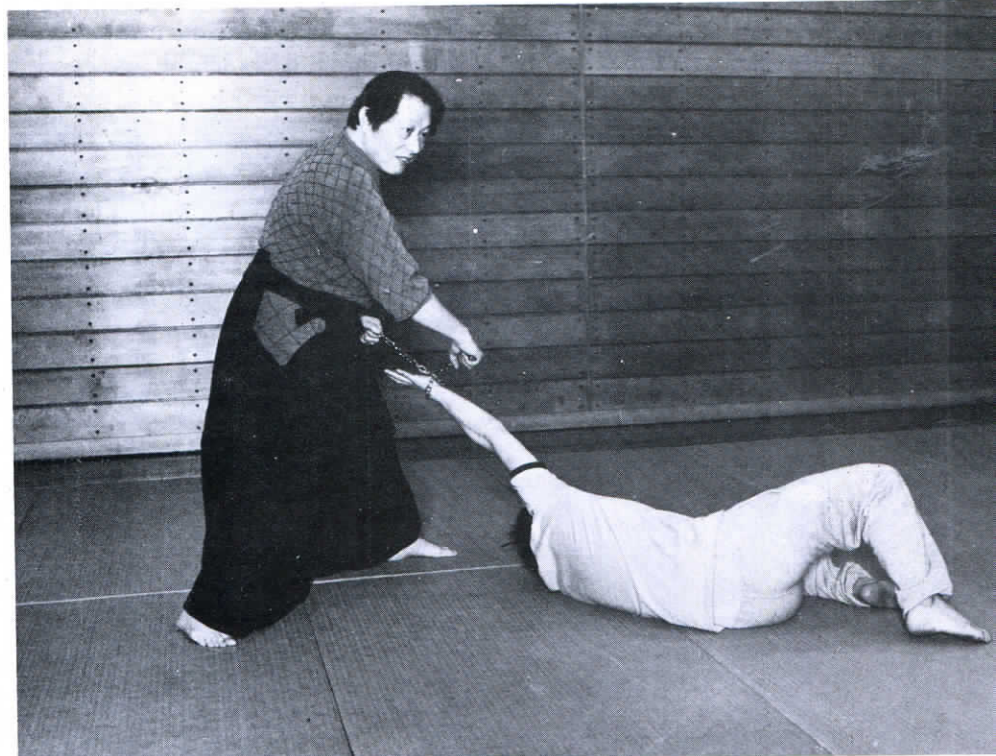
Les techniques du MANRIKIGUSARI sont souvent étudiées conjointement avec celles du KUSARI-JUTTE ; KUSARI-KAMA (chaîne et faucille), KUSARI-FUNDO ; SODE-KUSARI et TAMA-KUSARI.

La chaîne fût parfois remplacé par une corde tressée avec des cheveux de femmes tel le KYOKETSU-SHOGE de l'école de NINJUTSU du TOGAKURE-RYU de HATSUMI Sensei.

L'école MASAKI-RYU est actuellement sous la responsabilité du MAITRE YUMO NAWA. Sensei Nawa — de par son grand-père qui fût le représentant de l'école d'OGAKE — est l'actuel SOKE du MASAKI RYU comprenant l'étude du MANRIKIGUSARI JUTSU et du SHURIKEN JUTSU (techniques des armes de jet) ; de l'école TODA spécialisée dans l'étude du KUSARI GAMÁ ; de l'école EDO MACHIKATA spécialisée dans le TORI-NAWA-JUTSU et le JUTTE-JUTSU.

NAWA Sensei s'entraîne au NINJUTSU depuis plus d'un demi siècle. Avec les ninjas SEIKO FUJIKI du KOGARYU ET NORIHIRO IGA-HAKUYUSAI, il travailla pour l'espionnage militaire durant la guerre. Créés par un ninja d'IGA de la police secrète, les techniques du MANRIKIGUSARI permettaient d'attacher d'une façon très sûre les espions d'autres clans car tous les ninjas étaient très habiles dans l'art de se délivrer. Une manière consistait à lier les mains ensemble puis faire une boucle autour de chaque doigt avant d'attacher les poignets ensemble ; car souvent les ninjas développaient leurs doigts de telle sorte que leurs articulations ne ressortent pas, ce qui les empêchait d'avoir leurs doigts liés efficacement. Les ninjas se devaient aussi d'étudier les innombrables façons de défaire les nœuds qui les liaient, pour cela ils pouvaient

NAWA Sensei : clé de bras avec chaîne.



NAWA Sensei : projection.

Ce n'est pas un prolongement du bras... c'est une partie du bras !

se rouler sur le sol de manière à assouplir les liens ; ce qui devenait impossible avec une chaîne.

L'étude du MANRIKIGUSARI est à présent très codifiée dans l'école de NAWA SENSEI. Les possibilités d'utilisation de cette arme sont innombrables : blocages, projections, immobilisations, atemi, techniques en fouet. La chaîne est une arme de défense. Elle peut être utilisée contre des attaques du poing, du pied, contre un adversaire armé d'un baton, couteau ou encore d'un sabre.

D'une taille réduite, c'est une arme qui peut être employée dans tous les endroits exigus : appartement, rue étroite, transport public. Pouvant servir dans le combat rapproché ou à longue distance (lancer), la chaîne offre de nombreux avantages pour les pratiquants d'Arts Martiaux.

L'usage du MANRIKIGUSARI ne doit pas être offensif, mais uniquement défensif. Lors de son utilisation il doit y avoir une unité parfaite entre le corps et l'esprit dans l'action. Pour être utilisé d'une façon efficace la chaîne ne doit faire qu'une avec vous ; ce n'est pas un prolongement du bras ; c'est une partie du bras.

Le MANRIKIGUSARI devient alors vivant ! Si vous le considérez comme une froide pièce de métal, vous ne découvrirez jamais ses secrets ! Une fois assimilés, les techniques doivent être traitées avec un profond respect.

Beaucoup d'heures de travail sont nécessaires pour obtenir une grande efficacité en combat réel. Le véritable secret de cette arme se trouve dans la vitesse liée à la précision, elle doit être utilisée rapidement afin de tromper l'habileté de l'adversaire. Une manipulation lente et indécise aboutirait à une catastrophe. Elle rendrait l'adversaire capable de saisir la chaîne et de désarmer l'utilisateur. L'adversaire doit être foudroyé par l'arme à la vitesse de l'éclair avant qu'il n'ait pu analyser la nature de l'arme. Le corps humain possède de nombreux points vitaux qui peuvent être touchés par la chaîne. Cette dernière peut être employée comme une corde et servir à plaquer un adversaire au sol. Le MANRIKIGUSARI peut être raccourci ou doublé, pour cacher la longueur de la chaîne, ou pour frapper avec les deux poids en fer pendant à ses extrémités. Il peut être également utilisé contre des animaux afin également de les immobiliser sans leur

faire de mal. Les techniques de la chaîne peuvent être appliquées très utilement aujourd'hui aussi bien d'une manière défensive qu'offensive par la police et les gardes ainsi que par les militaires lors de missions de guérillas. NAWA Sensei a donné en maintes occasions beaucoup de ses connaissances à la police japonaise de TOKYO.

Facilité et discrétion lors de son transport, silence, efficacité, et dosage lors de son utilisation font du MANRIKIGUSARI une arme redoutable dans les mains de celui qui en a appris le maniement. Néanmoins le MANRIKIGUSARI a aussi des usages « non-violents » : promener son chien, tirer une personne hors de l'eau ou d'un trou, tracté un objet... les usages du MANRIKIGUSARI ne sont limités que par l'ingéniosité de celui qui le possède.

Comme le clame NAWA Sensei, « ni les armes, ni les techniques ne peuvent blesser par elles mêmes. Seule la personne qui les détient peut les rendre dangereuses. ■

par UNKAI TENGU GENTARO Directeur
Technique de la SHUGEN-UNION-NINJA ■

(1) KAMI : esprits de nature.



NAWA Sensei : chaîne et JUTTE projection.